Ewelina Dzieduszycka

do

Wawrzyńca Dzieduszyckiego

Leopol ce 30 Aout 1823

Mon cher Papa:

je vous adresse la presente pour m'informer de votre chere santé; et vous prier d'a=voir la bonté de me rame=ner mon aimable soeur: qu'il y a bien long=tems que je n'ai embrassé, ainsi que vous,

mon cher papa; revenez donc
le plutôt possible jouer avec
votre Eveline, qui vous
chéri de tout son coeur.

Eveline Dzieduszycka

savez=vous ma chere Hen=
riette que voila sept semaines
que vous mavez quitté? et que

cette longue absence ménnuye. Soyez
assez bonne pour ne pas la
prolonger: adieu ma chere sœur, je
vous embrasse mille fois.

e lacked with

AP 190

Listy Henryka Dziedusz.
do ojca

Wawrzyńca Dzieduszyc-
kiego

evident phenome

concentration and consistently since it represe
the re-organization of social life in all countri
existing socialism" or communism of the part
displayed in its details different ideological an
in practice in diverging ways its ultimate goal
any cost whatsoever of the total "sovietizatior
dissidents like Alexander Soschenizyn, Andre
often drew attention to this dangerous process
did so by posing indirectly the question of the
important components of the communist soci
concept of the "homo sovieticus" is not new.
ideologist of revolution Georgij Sinowjew, w
leaders of the Bolsheviks between 1919 and 1
International. At that time this term had "pos

3

Lwow le 16 Septembre
1817

Cher Papa.

Nous n'avons reçu qu'une seule lettre de votre part depuis votre arrivée à Jablonow, c'est à dire la première lettre d'Eugène où il remet à la poste suivante la description parfaite de Jablonow. Je ne conçois pas pourquoi il n'a pas rempli sa promesse, lui qui aime à tenir parole. auroit il manqué la poste, ou qui pis encore seroit ce quelque indisposition qui en fut la cause, car Eugène nous a mandé que votre estomac étoit un peu dérangé. Maman s'étonne aussi de ne point voir arriver de Cosaque tandis que Vous lui avez promis de nous l'envoyer au plutôt. Ayez donc la bonté de nous donner bientôt de vos nouvelles cher Papa afin de nous tirer de l'incertitude où nous sommes. Nous venons d'apprendre la nouvelle de plusieurs accidents fâcheux qui

sont arrivés dans vos environs, et qui nous donnent
d'autant plus d'inquietude. Emilie Dzieduszycka a
reçu une lettre de son pere qui lui apprend que
sa fille Mme Gromnicka retournant bien tard de
quelque Visite qu'elle avait fait dans le Voisinage
a versé et s'est fait beaucoup de mal. Le même Mr
François Mrozowicki avec un autre Msur dont j'ai
Oublié le nom. ayant été invités a une fête chez
Mme Rzyna voulurent retourner le même jour à
la maison comme il faisait sombre on éclaira la
Voiture. Leurs jeunes chevaux n'y étant pas accoutumés
firent tant que la Voiture versa et si malheureuse-
-ment que l'un et l'autre se casserent plusieurs Os.
Msur Ostrowski qui a été ici nous a raconté aussi
qu'il a passé par Kolton où il a trouvé Sophie
Starzenska couverte de plusieurs blessures au front et
tout a fait defigurée par un semblable accident qu'elle
eût en chemin. Vous jugerez cher Papa combien
cela nous fait craindre pour vous qui êtes si hardi
avec les chevaux, mais j'espère que ces tristes exemples

vous rendront plus méfiants. Je suis bien faché
de n'avoir rien de ~~t~~ meilleur à vous apprendre
Eveline va tantot mieux tantot pire, cependant
elle voit un peu mieux depuis ma dernière lettre.
Léopol est extremement triste et isolé non seulement
pour nous qui le croyons tel à cause de votre absence
mais tout le monde est du même avis. Maman dit
qu'elle seroit bientôt à Sablenow si ce n'étoit la
petite qui lui détruit tous ses projets. L'idée que
je ne serai plus longtemps privé de votre presence
et de celle de mes freres me console car selon votre
promesse cher Papa vous ne vous arreterez pas plus
qu'un Mois à Sablonow. Voila quinze jours de
passés, eh bien encore autant de patience et j'aurai
le plaisir de vous voir. Je baise vos mains cher
Papa et embrasse Titus et Eugene. Maman vous
embrasse et ne sauroit assez vous recommander de ne
point aller en voiture lorsqu'il fait sombre ni monter
de chevaux jeunes et fougeux afin d'eviter quelque
accident. Elle vous prie aussi de ne pas vous arreter

plus longtemps à Sablonow que jusqu'au dernier de ce Mois et dit qu'elle seroit très fâchée si vous y prolongiez votre séjour. — Je vous apprends encore que nous venons de perdre notre meilleur chanteur dans la personne de Mr Weiss qu'une fièvre nerveuse a enlevé. —

Henriette Dziedaszycka

Léopol ce 10 Octobre
1817

5

Cher Papa.

Quoique j'eie écrit à Eugenie par la poste de Mardi et par l'occasion de Semenow qui partit hier Mercredi je ne laisse cependant pas de vous écrire aujourd'hui afin de ne point donner lieu de m'accuser de negligence et de dire que je ne sais pas tenir parole, je ne me conforme pas en cela à votre exemple cher Papa car vous manquez bien souvent à votre promesse, cette fois-ci aussi vous aviez promis à Maman de venir à Léopol aussitôt qu'elle le souhaiteroit, elle a donc trouvé que ce seroit assez de rester à la Campagne jusqu'à la fin de Septembre et vous a prié de retourner aux premiers jours d'Octobre, cependant vous l'avez differé. J'espere cher Papa que nous aurons au moins la Satisfaction de vous voir ici vers le 15 de ce Mois et Maman n'en doute pas. — S'il fait aussi mauvais temps à Jablonow que chez nous je ne sais quel plaisir vous pouvez gouter à la Campagne ne pouvant pas sortir, il est vrai qu'on trouve toujours de quoi s'occuper au logis mais c'est une grande privation de se voir forcé à garder la chambre lorsqu'on est allé à la campagne pour prendre l'air et jouir

du plaisir de la promenade. — Chez nous il fait
un temps froid et pluvieux si bien que
Maman est obligée de faire chauffer déjà plusieurs
chambres à cause de notre petite Eveline. —
Vous pouvez vous imaginer cher Papa avec
quel plaisir nous voyons son rétablissement
croyant qu'elle passeroit comme l'année passée
tout l'hiver dans une chambre sombre et ne
voyant presque rien. Maintenant elle voit
passablement bien mais les points qu'elle
avoit aux yeux ne sont pas encore passés,
il paroit au contraire qu'ils se sont agrandis
surtout celui de l'oeil droit, ce qui donne
beaucoup d'inquietude à Maman qui craint
qu'il ne s'en forme ce qu'on appelle Bilme.
Je vous ai mandé qu'il regne plusieurs
maladies chez nous comme la fievre nerveuse
et d'autres, et qu'elles enlevent beaucoup de
monde, peut être est-ce le mauvais temps qui
y contribue. — Ma Tante vous a mandé la
mort du pauvre Professeur Jeremie, c'est
vraiment une grande perte pour Léopol et
tous ceux qui l'ont connu car un homme
de ses capacités et de ses vertus n'est pas facile
à remplacer. Sa maladie n'a duré en tout
que quelques jours, c'étoit aussi une fievre
nerveuse. — Si vous pouvez cacher sa mort à
Titus faites le cher Papa car je sais qu'il
y sera très sensible. — Vous voyez cher
Papa que je n'ai que des mauvaises

nouvelles à vous apprendre je ferai donc mieux de finir. Je vous apprends que ma Tante Szeptycka viendra passer l'hiver ici de même que M.me Stanislas Dzieduszycka pour la quelle on cherche un quartier. je baise tendrement vos mains et j'embrasse mille fois Titus et Eugène. Maman et Eveline vous embrassent ma Tante me charge de compliments pour vous. —

Henriette Dzieduszycka

Pardonnez, cher Papa que je ne vous ai pas envoyé par l'occasion la Gazette de Lépol et le Beobachter je ne me le suis rappelé qu'après qu'elle fut partie et j'étais bien en peine de l'avoir oublié. —

evident phenomenon must be tackled with
ly since it represents an extremely dangerous threat for
life in all countries within the domain of the "factually
unism of the part. Though this inhuman system
ent ideological and political structures and was realized
s its ultimate goal was nevertheless the achievement at
otal "sovietization" of the individual. Prominent
schenizyn, Andrej Sacharow and Tatiana Gortischewa
langerous process in their numerous publications; they
he question of the "homo sovieticus", one of the most
communist society envisaged in its final state. The
cus" is not new. One can find it in publications of the
rgij Sinowjew, who with Lenin was one of the top
ween 1919 and 1927 head of the Third Communist
is term had "positive" meaning: Sinowjew intended to

AP 187

Salomea z Trembickich

Tadeuszowa Dzieduszycka

do syna

Wawrzyńca Dzieduszyckiego

[illegible] 1825

Do [illegible]. ~~[illegible]~~

~~[illegible]~~

może ~~albo~~ Ann z Trembickich Szczepska, córki [illegible]

Przyznam się że w takiey pozycyi iak iesteś z Synami to bardzo trudno radę dać, tym bardziey że w Tytusie widać une grande fermeté et opiniâtreté, i że na niczyiem zdaniu nie polega. Jakokolwiek zrobisz Tytus iest mocno determinowany nie zostać dłużey w Lwowie. Zapewne by lepiey żeby go można namówić żeby był w War= ile że tam iest czasami P. Ost-ki Sira—cy i P. An-D- którzy by przecie na niego mieli oko, ale się pewnie na to nie da namówić, i po wszystkich iego czynnościach widać że tkwi w swoiem przedsięwzięciu ~~nie~~ zerwania z R— i wszystkie swoie kroki do tego zmierza. Wszelako zdaie się że niema co robić iak iego z Ig— posłać, a pieniędzy mu wcale do rąk niedawać, bo lepszego proiektu niema.

Do Wnotypica

Zdaie się że to iest proiekt P. Ew= zakochany w E. Dz—. Wat— i dla tego ci tyle grzecznosci robi oyciec i tyle atencyi corka, i dlatego twoia Zona i Hen— zimno ia przyimowali bo sobie tego nieżyczą, ieżeli więc tego samego zdania iestes to trzeba ich nieznaczenie oddalic od siebie bo potym będzie trudno zerwac. Taki bywa ambaras wszystkich prawie rodzicow z Dziecmi i taki sam mielismy z tobą ieżeli sobie przypomi= nasz, dla tego iest lepiey kiedy młodzi ludzie bywaią trochę w swiecie bo wiele osob widząc bałamucą się i nie tak łatwi do zakochania się a zatym i do ozenienia. Trzeba radzic co można do przeszkodzenia z temu a zresztą byc spokoynym, bo wszystkiemu zaradzic nie można. —

Tytus
Dzieduszycki
do
Wawrzyńca Dzieduszyckiego

8

Byłem dziś powtórnie u Tustanow-
skiego ale Rubrum podania ieszcze
nie dostał; w Registraturze wielki
teraz nieporządek; większa część po-
koiów bielą; Registratura co dzień
przenosi się z iednego pokoiu do
drugiego. Prosiłem go także żeby nie
zaniedbywał interesów Milańskich.
Z Radym będę się w tych dniach
widział; byłem u niego ale go w do-
mu nie zastałem. Posyłałem do Ma-
gazynu dowiedzić się czy nie ma be-
czek na przedaż, ale ich tam nie
było, kupiliśmy za radą dozorcy Ma-
gazynu 6 beczek u Żydów i posła-
liśmy ie przez fury. Jeżeli się zda-

dza niechay Papa na kupno więcey
pieniędzy przyszle. W tych dniach
przysyłał do mnie Maior od Arty-
leryi z doniesieniem że mu tak wiele
z Morawii i ze Szlązka przysłano
raz lutrowaney saletry, że będzie
miał na <u>dziesięć</u> lat podostatkiem.
Jeżeli zaś Papa chce przystawić
dwa razy lutrowaney, to niech go
naprzód na 2 miesiące o tem uwia-
domi. — Właściciel domu w którym
mieszkamy nic nie chce odstąpić, i po-
wiada że znalazł naiemnika który
mu to samo ofiaruie. W niższey
Austryi wyszedł cyrkularz że poda-

tekt klassyczny i osobisty na rok
1823 zostanie bez odmiany; dla Ga-
licyi wyydzie zapewne takie same
rozporządzenie. Z nowin politycznych
nic nie donoszę gdyż wiem że
Papa miewa Gazety od P. Wak-
rana.

Całuię Papy rączki
Tytus

Lwów 3 Wrześ. 1822

Do Eugeniusza

Dziękuię Ci za dobrą nowinę o
Pszenicy; iest iey dosyć; ale prze-
szłego roku nic nie było; gdyby
ieszcze cena w górę poszła nie-

libyśmy pieniądze. Każesz mi
dzięc za to co mi za powrotem
pokażesz; donieś mi przynaymniey
czy ze strachu czy z radości. Do-
piero dziś sobie przypomniałem że
móy Chościuszko u Ciebie został,
proszę Cię więc ieżeliś go wziął
przez zapomnienie z sobą, odeszley
mi go przez naypierwszą sposo-
bność; ieżeliś go zaś tu zostawił,
donieś mi gdzie, ażebym go mógł
znaleźć, gdyż go koniecznie po-
trzebuię. Bywaj zdrów, lecz nie
wybiy wszystkich Kaczek, lisów
i zaięcy żeby i dla mnie co
zostało. ——

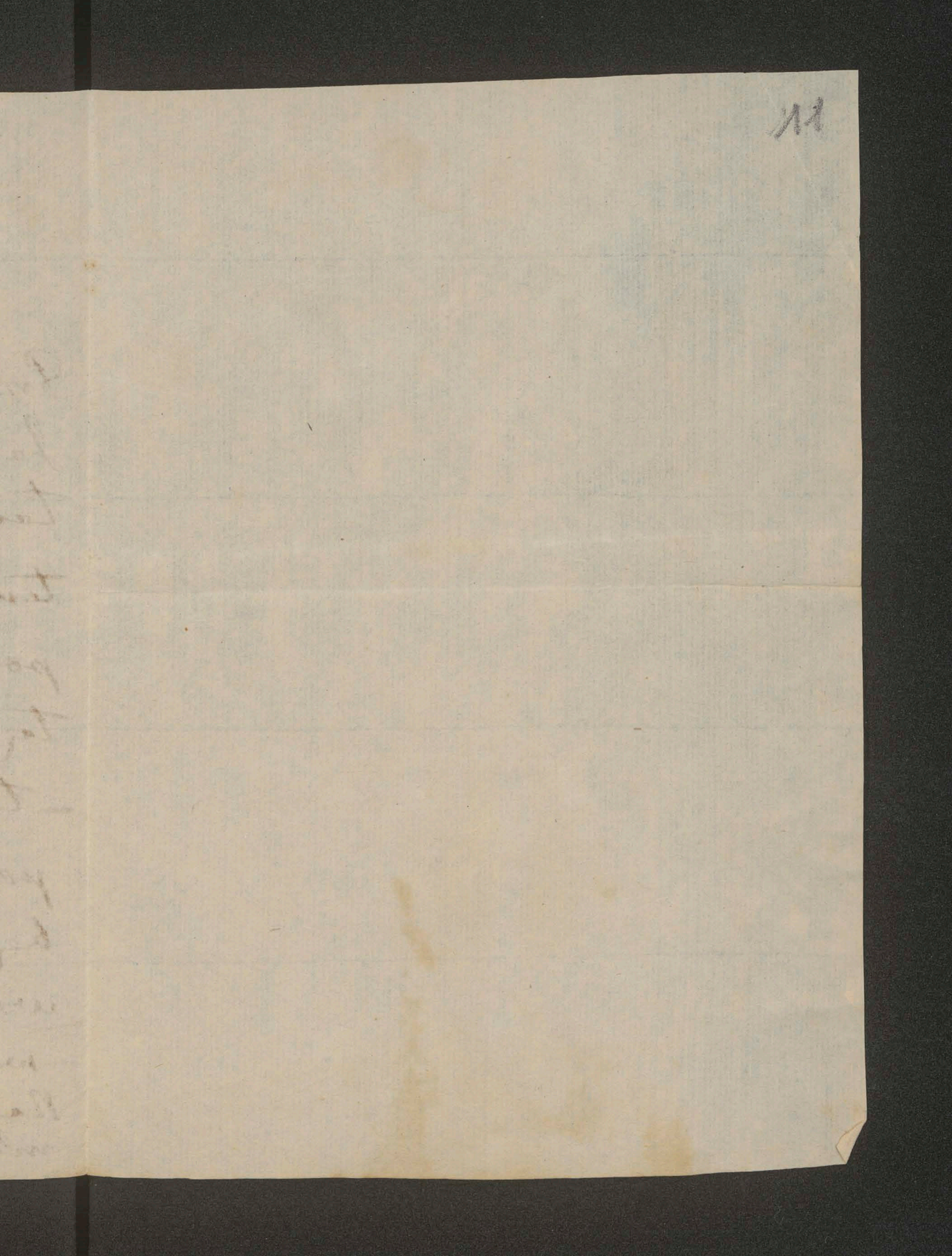
267/03

Ludwika
Szeptycka
do
[Wawrzyńca Dzieduszyckiego]

10

3 Lipca 1826 z Ra-
-dziszewa

Przez iadących w ten moment na Jarmark do Myslenica na poczte tamteyszą dla prędszego doyścia ten list nieswłocznie odsyłam podług żądania Braciszka, kiedy tą razą niemogłam mieć ukon-tentowania oddania go osobiście podług adressu. Oczekiwać będę z niecierp. iwością dalszych wiadomosci od Moski z Iwo-na a teraz ściskam Braciszka Najserdeczniey i przytomną Fa-milyią Z Szeptycka



Od p. Szeptyckiej

16/6.826

Koniec p. Szeptyckie lat 72.